La participation

Francine Lemire MD CM CCMF FCMF CAÉ, DIRECTRICE GÉNÉRALE ET CHEF DE LA DIRECTION

Chers collègues,

Pour les médecins de famille, un certain malaise persiste toujours dans plusieurs régions du pays. Mais malgré les temps difficiles, le public continue d'apprécier les soins qu'ils reçoivent dans le cadre des pratiques de médecine familiale, même si nos membres ne se sentent pas toujours valorisés par le gouvernement et les autres décideurs. Il est tentant, dans une telle conjoncture, de consacrer notre énergie aux soins cliniques et de laisser tomber les comités consultatifs des hôpitaux ou des autorités sanitaires régionales.

Notre but aujourd'hui n'est pas de prendre parti, mais de souligner l'importance de l'engagement des médecins envers la santé et les soins de santé. Cet article examine certaines activités auxquelles les médecins de famille peuvent participer dans les domaines médical et organisationnel afin de contribuer à l'améliorer le système. De plus en plus de données probantes portent à croire qu'il existe un lien entre des systèmes de soins de santé hautement performants et des niveaux plus élevés de participation des médecins[1,2]. Quels sont donc les éléments les plus susceptibles d'encourager les médecins à se tourner vers l'amélioration du système ?

- Des relations de confiance entre les organisations, par exemple entre les autorités sanitaires et les gouvernements, et la profession médicale sont essentielles, sans quoi il est difficile de s'entendre sur une vision partagée et des objectifs communs.
- Une culture caractérisée par une volonté collective d'offrir des soins de santé de grande qualité, de soutenir de meilleures conditions de travail et d'améliorer le système local est un puissant catalyseur d'engagement pour les médecins.
- Établir un lien entre les médecins et le contexte clinique dans lequel ils travaillent est crucial. Les unités cliniques (des microsystèmes comme les groupes de médecine familiale ou régionaux) offrent aux médecins des occasions intéressantes de s'impliquer ; les médecins de famille peuvent miser sur leur leadership en soins cliniques et sur les relations qu'ils ont établies avec le personnel administratif afin de s'impliquer dans l'amélioration de la qualité des soins et de ce fait du système local.
- Il est important pour les médecins d'assumer des rôles précis dans des organisations, mais ceci ne suffit pas pour assurer une amélioration durable. Les médecins doivent être présents et faire preuve de leadership à tous les paliers des organisations. En Colombie-Britannique par exemple, la présence de partenariats importants entre les communautés, les patients, les autorités régionales sanitaires, l'association médicale et le ministère de la Santé a permis aux médecins de participer à trois initiatives clés interdépendantes : la gestion des soins cliniques, les soins primaires et communautaires intégrés et le Programme national d'amélioration de la qualité des soins chirurgicaux. La vision « vient du haut » alors que l'amélioration « passe par la base ».[2] On s'entend pour dire que la santé des personnes et celle de la population sont importantes et doivent être abordées de façon intégrée afin d'offrir des soins de qualité et améliorer les résultats pour les populations. On y parvient en reconnaissant la contribution des médecins, en fournissant des occasions de formation et de mentorat et en éliminant les obstacles financiers qui pourraient nuire à ces possibilités.
- Les médecins qui assument des responsabilités dans l'amélioration du système de santé sont parfois perçus comme ayant « déserté le camp ». Cette perception peut s'expliquer en partie par le fait qu'au quotidien, la profession médicale se soucie moins de préserver les organisations ou d'atteindre des objectifs financiers. En tant que médecins, nous nous préoccupons de soigner, de la meilleure manière possible, chacun de nos patients, et d'améliorer l'état de nos patients ainsi que de l'ensemble de la population. Certaines demandes auxquelles nous devons répondre peuvent nuire à nos responsabilités cliniques. Il est important que les organisations portent une attention particulière à l'expérience professionnelle des médecins responsables.
- Le concept de « conventions »[1] ressort en tant que mécanisme permettant d'établir des liens entre les médecins et les organisations, en décrivant les attentes et responsabilités des uns envers les autres. Les divisions de pratiques de médecine familiale en Colombie-Britannique[2] et l'Entente d'engagement entre les médecins et l'Hôpital d'Ottawa en Ontario[3] sont des exemples où des conventions ont été utilisées avec succès pour développer des liens entre la profession médicale et l'administration ou la direction et pour préciser les objectifs et les attentes des deux parties.

La vision du Centre de médecine de famille du CMFC est un exemple d'un microsystème qui favorise l'engagement des cliniciens et des organisations. Les données probantes indiquent une plus grande satisfaction des patients et des cliniciens, et de meilleurs résultats dans les contextes hautement performants.

L'engagement des médecins en temps difficile est probablement plus important que jamais. L'étude intitulée *L'innovation en soins primaires : Interface efficace pour les soins primaires et secondaires*[4] publiée dernièrement contient d'excellents exemples de situations où les médecins, préoccupés par l'accès aux soins en temps opportun, collaborent entre eux, avec d'autres professionnels de la santé et organisations, pour améliorer le système et offrir de meilleurs soins aux patients.

This article is also in English on **page 176.**

Remerciements

Je remercie **M. Eric Mang** et **Mme Cheri Nickel** pour leur contribution à cet article.

Références à la **page 176**